

Bâtiment

De tous bois !

L'année 2009 a – pour l'instant – été certainement la plus noire pour le bâtiment. C'est dans ce contexte de crise que «les artisans du sol», entreprise basée à Neuville-les-Dames, a décidé d'investir. Ainsi, voyant venir la crise et ses difficultés, le gérant, Gérard Cuillerat, a voulu trouver d'autres possibilités. Il a alors fait l'acquisition de «la rue du parquet», à Mâcon.

L'entreprise «les artisans du sol» a été créée en 1987 par l'actuel gérant, déjà artisan dans la partie depuis sept ans à cette époque. Il s'est installé au cœur de l'ancienne laiterie de Neuville, où il a trouvé la place nécessaire à ses ateliers, ses bureaux et son show room. Et oui, un show room, car outre la partie artisanale, Gérard Cuillerat est aussi un artiste dans son genre, ayant fait les beaux-arts. A la base, ce tapissier-solier travaillait avec les moquettes tendues, les revêtements de sols PVC et assurait l'entretien, le ponçage et la vitrification de parquets. «Mais dans les années 90, on a pu constater un changement dans

les modes de consommation, relève-t-il. Aussi, nous avons orienté nos activités principalement vers le parquet. Si nous travaillons surtout pour des particuliers, nous fabriquons pour certaines entreprises du bâtiment, comme les plâtriers-peintres et les menuisiers.»

L'entreprise de six personnes draine un chiffre d'affaires d'environ 400 000 euros, auxquels il faut ajouter les quelque 200 000 euros du magasin «la rue du parquet». Ce dernier offre un show room de 300 m² supplémentaires. «Et par cet investissement, nous avons également conservé l'ancienne clientèle»,



ajoute Gérard Cuillerat. Le parquet est-il dans l'air du temps? «Résolument, oui», répond-il. La plus grande partie de nos parquets est issue de pays d'Europe du nord, les inventeurs du parquet collé et flottant. Les labels sont conformes à la législation européenne et nos produits sont garantis.»

Myriam Denis ●

Comptabilité

Verdet Tomasini s'ouvre au monde

Cabinet d'expertise comptable et commissariat au compte à Oyonnax, Verdet Tomasini organisait vendredi 15 octobre, des portes ouvertes. «Certains de nos collaborateurs n'ont que des relations téléphoniques avec nos clients. Il s'agissait donc de créer de la convivialité dans un métier qui n'est pas réputé très communicant. Mais nous souhaitons surtout présenter notre cabinet car nous venons de le renouveler entièrement. Nous avons repensé l'entrée pour la rendre plus accueillante», explique Clément Tomasini, le gérant de cette SARL. Les différents collaborateurs du cabinet (une quinzaine pour un chiffre

d'affaires attendu de 1,1 million d'euros en 2010, NDLR) ont imaginé cet espace en termes de couleurs, d'éclairage, etc. C'est un moyen de s'approprier le lieu de



travail et de s'y sentir bien. Et puis, nous y intégrons des œuvres d'art. Nous allons tâcher d'accueillir régulièrement des artistes, en privilégiant ceux de la proche région, pour les soutenir et ouvrir notre cabinet sur autre chose que les chiffres.»

Ces portes ouvertes étaient enfin l'occasion pour le cabinet de montrer à ses clients et partenaires, son offre de services. «Nous accompagnons notamment les entreprises dans leurs projets d'innovation, qu'il faut financer. Nous les aidons à gérer tout le process de recherche et développement, en termes de rentabilité comme de management», relève le gérant.

Sébastien Jacquart ●